

## THALIACÉS DE LA MEDITERRANÉE OCCIDENTALE (CAMPAGNE MEDITERRÁNEO I)

Isabel TREPAT

Instituto de Investigaciones Pesqueras  
 Paseo Nacional s/n. Barcelona-3. ESPAGNE

ABSTRACT.- Thaliaceans (salps and doliolids) caught during the oceanographic cruise Mediterráneo I (november 1976) in the western Mediterranean have been studied. Three species of salps and the same number of doliolids have been found, their abundance being lower than the densities observed in the same area in March 1977 (Mediterráneo II), as well as the mean abundances off Castellón (western Mediterranean) along the year cycle.

\* \* \*

On a étudié les Thaliacés (salpes et doliolides) capturés lors de la campagne Mediterráneo I, qui eût lieu en novembre de 1976, en Méditerranée occidentale, dans la zone qui s'étend du cap Creus aux alentours du cap Gata.

Les espèces trouvées sont les suivantes:

SALPIDES: *Thalia democratica*  
*Salpa fusiformis*  
*Salpa maxima*

DOLIOLIDES: *Doliolum nationalis*  
*Doliolum denticulatum*  
*Doliolina mülleri*

SALPIDES.- Des trois espèces citées, *Thalia democratica* a été observée dans la plupart des stations étudiées, n'existant pas dans les aires du Nord ni dans certains endroits de la côte (fig. 1 C), tandis que *Salpa fusiformis* et *S. maxima* se présentent très sporadiquement (fig. 1 B). Ces populations se localisent, presque dans leur totalité, dans les eaux superficielles et rarement au-dessous des 50 m.

La densité des populations de *Thalia democratica* est très basse, même dans les aires de concentration maximum, n'atteignant pas les 200 ind/50 m<sup>3</sup>, ce qui nous donne l'impression d'avoir observé de petites populations résiduelles et non les grandes essaims typiques de ce groupe. Nous avons trouvé un petit noyau de *Salpa fusiformis* à la station 41 (64 ind/50 m<sup>3</sup>) et quelques spécimens isolés à la station 28, tandis que *Salpa maxima* a été localisé dans une seule station (37) où nous avons observé un seul individu.

DOLIOLIDES.- La caractéristique la plus étonnante de ce groupe a été leur rareté: aucune de ces espèces a montré une densité supérieure aux 70 ind/50 m<sup>3</sup>. Sa présence se limite presque exclusivement aux premiers 50 m. *Doliolum nationalis* (fig. 2 A) se trouve très rarement dans la partie nord de la zone étudiée, pareillement à *T. democratica*, et se présente en quantités qui fluctuent entre les 4 et les 32 ind/50 m<sup>3</sup>. Les populations se composent presque exclusivement de phorozoïdes, typiques du cycle court de développement. *Doliolum denticulatum* (fig. 2 B) est aussi rare dans la zone nord, ainsi que dans les stations situées plus proche de la côte, où elle est pratiquement nulle. Elle présente des concentrations, généralement très basses, montrant des populations un peu plus abondantes dans la zone du SE (68 ind/50 m<sup>3</sup>). En ce qui concerne la distribution de *Doliolina mülleri* (fig. 2 C), nous pouvons

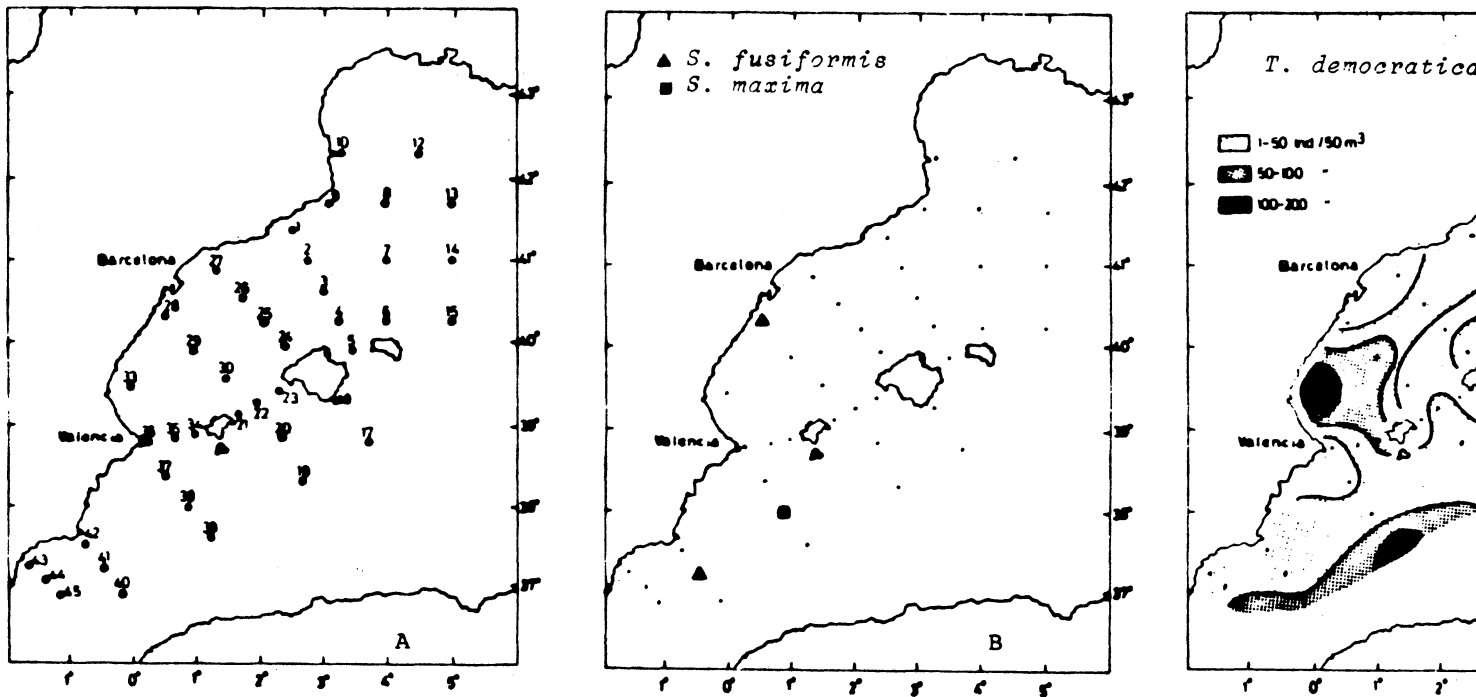


Fig. 1.- A: Position des stations étudiées pendant la campagne océanographique Méditerranéenne. B: Localisation des stations positives de *Salpa fusiformis* et *Salpa maxima*. C: Distribution spatiale de *Thalia democratica* dans les 50 premiers mètres.

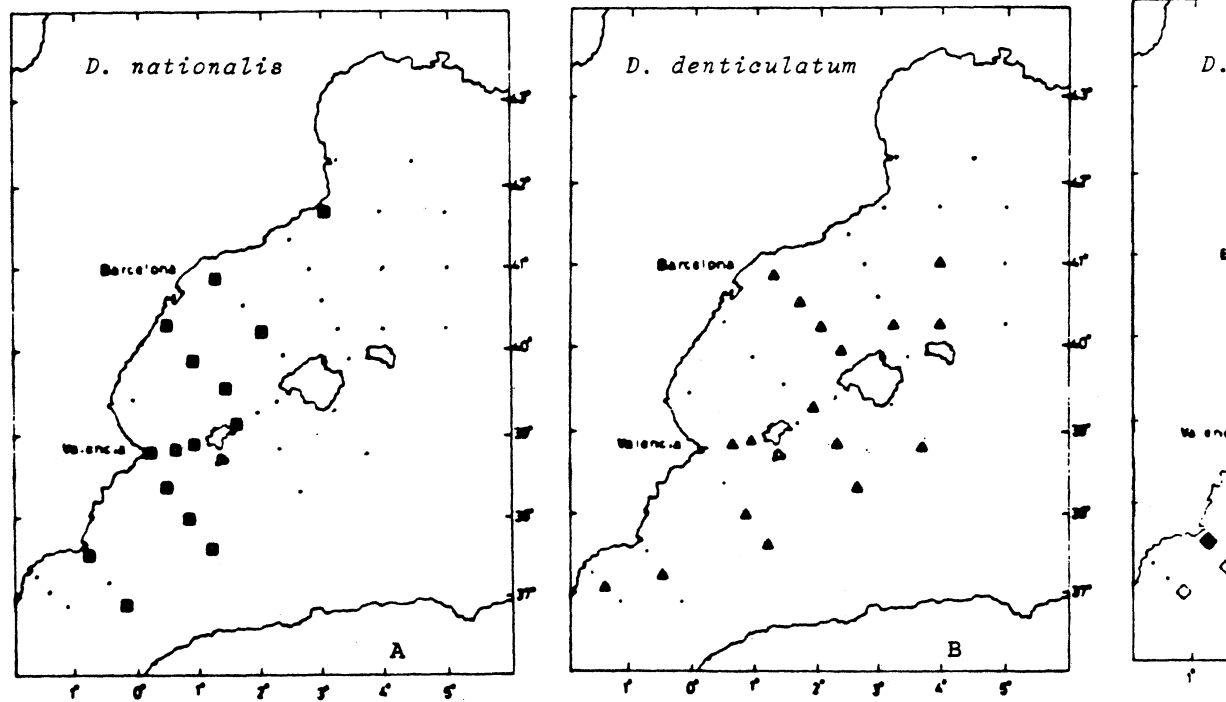


Fig. 2.- Répartition géographique des trois espèces de doliolides dans les 50 p  
*nationalis*, B: *Doliolum denticulatum*, C: *Doliolina mülleri*, rhombes blancs  
plusieurs stades de développement.

observer trois zones: la zone septentrionale où l'espèce est pratiquement nulle; une seconde, intermédiaire, où l'on a observé seulement de vieilles nourrices, et la zone méridionale où les populations sont représentées par des nourrices, phorozoïdes et gonozoïdes. Les plus grandes concentrations n'atteignent pas les 60 ind/50 m<sup>3</sup>.

Le manque relatif de thaliacés constaté en novembre de 1976 ne semble pas être normale dans cette zone. En comparant les résultats à ceux obtenus lors de la campagne océanographique Méditerranée II (qui eût lieu en mars 1977, et pendant laquelle on a effectué presque les mêmes stations et dont les pêches obtenues sont actuellement en étude), nous pouvons manifester que:

- en ce qui concerne les salpides, nous avons trouvé les mêmes espèces, mais à cette époque *Salpa fusiformis* était l'espèce dominante et *T. democratica* ainsi que *S. maxima* apparurent très sporadiquement.
- quant aux doliolides, les espèces trouvées furent:  
*Doliolum nationalis*, *D. denticulatum*, *Doliolina mülleri* et *Dolioletta gegenbauri*. Les quatre espèces se présentent plus abondamment aux alentours des îles Baléares, atteignant des quantités très supérieures à celles de la campagne Méditerranée I, avec des valeurs de 3000 ind/50 m<sup>3</sup> pour *D. nationalis*, 368 pour *D. denticulatum*, 416 pour *D. mülleri* et 870 ind/50 m<sup>3</sup> dans le cas de *Dolioletta gegenbauri*, espèce qui est totalement inexistante dans les pêches de la campagne Méditerranée I.

D'autre part, dans une étude continuée effectuée pendant plus d'un cycle annuel dans les eaux au large de Castellón, au nord de Valencia (TREPAT, 1973), nous avons observé une grande abondance de doliolides dans les eaux superficielles de cette zone là: *D. nationalis* et *D. mülleri* se trouvèrent très fortement représentées tout au long de l'année, mais par contre, la présence de *Dolioletta gegenbauri* se trouva cernée à des pêches printanières et celle de *Doliolum denticulatum* fut totalement nulle. La présence de *Thalia democratica* montrait dans la zone de Castellón des fluctuations notables: aux grands essaïms printaniers suivirent des périodes pendant lesquelles l'espèce était moins abondante ou rare.

#### BIBLIOGRAPHIE

- TREPAT, I.- 1973. Contribución al estudio de los Tunicados (Salpidos y Doliólidos) del Mediterráneo español. *Tesisna Grado Licenciado. Univ. Navarra*, 82 pp.